
ACCUEILLONS ET CONNAISSONS JÉSUS



Au jour de notre baptême, par nos parents, par nos parrains et marraines, par l'ensemble de l'Église, nous avons accueilli Jésus au cœur de notre vie. Mais pour mieux dire, c'est Jésus qui nous a plutôt accueillis comme ses propres membres, comme son propre Corps. Au jour de notre baptême, nous sommes renés à la vie nouvelle, à la vie de Jésus, et nous sommes devenus membres de l'Église. Jour après jour, nous avons à prendre conscience de ce que nous sommes devenus par la grâce de Dieu. « Chrétien, prends conscience de ta dignité », enseignait le pape Saint Léon le Grand. Jour après jour nous avons à découvrir de plus en plus qui est Jésus et quel est le message central qu'il nous a communiqué.

MAÎTRE DE L'HUMANITÉ

La profession de foi que faisait le pape Paul VI à Manille en 1970, devant des milliers et des milliers de Philippins, m'apparaît des plus dynamisantes et des plus exaltantes. Il déclarait : « Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. C'est lui qui nous a révélé le Dieu invisible, c'est lui qui est le premier-né de toute créature, c'est en lui que tout subsiste. Il est le maître de l'humanité et son rédempteur; il est né, il est mort, il est ressuscité pour nous. Il est le centre de l'histoire du monde; il nous connaît et nous aime; il est le compagnon et l'ami de notre vie, l'homme de la douleur et de l'espérance; c'est lui qui doit venir, qui sera notre juge et aussi, nous en avons la confiance, notre vie plénière et notre béatitude. »

NOTRE FRÈRE

Et il poursuivait en disant : « Je n'en finirais jamais de parler de lui; il est la lumière, il est la vérité; il est le chemin, la vérité et la vie. Il est le pain, la source d'eau vive qui comble notre faim et notre soif. Il est notre berger, notre chef, notre modèle, notre réconfort, notre frère. Comme nous et plus que nous, il a été petit, pauvre, humilié, travailleur, opprimé, souffrant. C'est pour nous qu'il a parlé, accompli ses miracles, fondé un royaume nouveau où les pauvres sont bienheureux, où la paix est le principe de la vie commune, où ceux qui ont le cœur pur et ceux qui pleurent sont relevés et consolés, où les affamés de justice sont rassasiés, où les pécheurs peuvent obtenir le pardon, où tous découvrent qu'ils sont frères. »

FILS DE DIEU, FILS DE MARIE

Il terminait sa profession de foi en proclamant : « Voilà Jésus Christ. C'est à vous, chrétiens, que je répète son nom, et je l'annonce à tous les hommes: le Christ Jésus est le principe et la fin, l'alpha et l'oméga, le roi du monde nouveau, l'explication mystérieuse et ultime de l'histoire humaine et de notre destinée; il est le médiateur et pour ainsi dire le pont entre la terre et le ciel. Il est, de la façon la plus haute et la plus parfaite, le Fils de l'homme, parce qu'il est le Fils de Dieu, éternel, infini, et il est le fils de Marie, bénie entre toutes les femmes, sa mère selon la chair, notre mère par notre participation à l'Esprit du Corps mystique. Jésus Christ! Souvenez-vous : c'est lui que nous proclamons devant vous pour l'éternité; nous voulons que son nom résonne jusqu'au bout du monde et pour tous les siècles des siècles. »

LE CHRIST MÉCONNU

Le Christ Jésus est-il pour chacun et chacune d'entre nous « le terme de l'histoire humaine, le point vers lequel convergent les désirs de l'histoire et la civilisation, le centre du genre humain, la joie de tous les coeurs et la plénitude de leurs aspirations », comme nous le décrivaient les Pères du Concile Vatican II? Malgré le nombre incalculable de livres et de magazines sur Jésus, malgré les milliers et les milliers de prédications et de cours d'enseignement religieux, malgré le nombre de saints et de martyrs, Jésus n'est pas encore connu de tous. Malgré le fait de dire « Année 2000 » comme étant une référence à la naissance de Jésus, le Messie, le Fils du Dieu vivant est encore méconnu.

MÉCONNU DANS NOS MILIEUX

Nous n'avons pas à aller loin pour constater cette méconnaissance. Dans nos propres milieux respectifs, nous ne retrouvons pas toujours cette foi vive au Christ Jésus, vrai Dieu et vrai homme. Sans en être toujours conscients, nous vivons dans une société de plus en plus sécularisée, sans référence majeure à la religion. Alors que dans un passé récent, l'on pouvait prier et parler de Jésus à la maison et à l'école, ce n'est pas toujours le cas aujourd'hui. Des parents et des grands-parents n'osent plus maintenant évoquer le nom de Jésus à la maison ni inviter à la prière. Les temps alloués à l'enseignement religieux ou à la catéchèse se sont tellement atténués d'année en année que l'on ne parle plus beaucoup de Jésus à l'école. Et lorsque plus de 60 % des chrétiens et des chrétiennes d'ici et même davantage ne se rendent plus régulièrement à l'église pour le rassemblement dominical, il n'est pas étonnant que Jésus et son Message soient méconnus.

TRANSMETTRE L'HÉRITAGE

Je ne veux en aucune manière accuser ou blâmer qui que ce soit pour cette nouvelle réalité de nos milieux; j'essaie de m'expliquer cette méconnaissance de notre foi, cette ignorance de Jésus. Au cours de mes visites pastorales, il m'est arrivé de rencontrer des jeunes d'une dizaine d'années qui ne savaient pas encore la prière de Jésus ou encore le signe de la croix. Comment vivre alors de la vie de Jésus et vivre en conformité avec son enseignement? N'est-ce pas que la mission que nous avons reçue à notre baptême et à notre confirmation nous pousse à transmettre ce que nous avons reçu, « en leur apprenant à observer tout ce que Jésus nous a prescrit » et en découvrant qu'il est toujours là auprès de nous. Le phénomène de la sécularisation nous fait découvrir que l'annonce de l'Évangile n'est pas réservé seulement pour les pays lointains. Aujourd'hui, chez nous, à la table familiale, le frère croyant peut rencontrer un frère incroyant; à l'école, le jeune chrétien peut rencontrer des camarades qui l'interrogent sur son baptême et sur sa participation à la vie de l'Église; dans la vie professionnelle, la chrétienne peut se différencier des autres par ses manières d'être et de faire.

APPRENONS À ÊTRE « ÉGLISE »

Découvrir Jésus et son message de vie, c'est une grâce extraordinaire. Une merveille aussi grande pour nous que pour cette femme de Samarie à qui Jésus se révélait : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit: Donne-moi à boire, c'est toi qui l'en aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive ». À chacun et à chacune de vous, je souhaite que vous puissiez faire une telle expérience de vie, que vous puissiez rencontrer Jésus, le Fils du Dieu vivant. Ce sera une expérience extraordinaire qui marquera désormais toute votre existence. Grâce à l'Esprit Saint, vous serez confirmés dans votre foi et vous pourrez dire aux autres : « Ce n'est plus sur vos dires que nous croyons; nous l'avons nous-mêmes entendu et nous savons que c'est vraiment lui le sauveur du monde. »

RENCONTRE DÉTERMINANTE

Cette expérience de Jésus Sauveur est déterminante dans la vie de chaque personne et pour la vie de l'ensemble de l'Église. L'exhortation de Jean-Paul II aux fidèles d'Amérique, livrée à Mexico le 22 janvier 1999, porte essentiellement sur cette rencontre avec le Christ Vivant chemin de conversion, de communion et de solidarité. L'Église est l'assemblée de ceux et de celles qui ont fait cette expérience de Jésus, qui l'ont rencontré, qui croient en lui, qui espèrent en lui et qui vivent de sa vie de charité. C'est beaucoup plus qu'une expérience émotionnelle. C'est une expérience de foi et dans la foi. Baptisés dans la foi de l'Église, dans la foi de nos père et mère, nous découvrons peu à peu Jésus qui se révèle à notre cœur. Formés à la vie de Jésus, nous sommes appelés à voir comme lui, à entendre comme lui, à aimer comme lui, à prier comme lui, à pardonner comme lui.

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (07 juillet 1999)